

■ Cet été, Guillaume Paugam, adhérent Nature & Progrès (N&P), a dû abandonner son jardin pour la Bohême le temps d'une petite semaine... «Le château» de Kafka dans la poche (l'occasion s'y prêtait), il s'est rendu en République Tchèque pour des rencontres organisées dans le cadre du programme d'échanges européens Erasmus⁽¹⁾, chapeautées par la Fédération Internationale des Mouvements de la Bio (IFOAM). La question des Systèmes Participatifs de Garantie (SPG) que Guillaume connaît bien pour en être acteur au sein de N&P (lire page 26) était au cœur des échanges. Récit de son voyage...



▲ La ferme de Vojtech et Jana. Vojtech est éleveur de brebis et Jana maraîchère

Mission SPG en République Tchèque

«Pas de palais à prendre d'assaut, mais les vastes étendues à l'air libre, le large à atteindre»

Erri de Luca

Guillaume Paugam*

À Prague, je retrouve Eva, de Pro-Bio Liga⁽²⁾, une association pionnière de consommateurs Bio (dans sa noble acception), à l'origine des premiers CSA⁽³⁾, forme de partenariat producteurs-consommateurs dont les AMAP sont le modèle français. Nous rejoignons les autres participants dans des locaux regroupant Pro-Bio Liga, AMPI⁽⁴⁾ et Lovime Bio⁽⁵⁾, des associations travaillant sur les questions d'alimentation biologique, d'accès au foncier et des liens producteurs-consommateurs, à l'origine de jardins communautaires, de programmes éducatifs et autres ateliers cuisine. Cette première journée s'achève dans un lieu assez emblématique de la transition pragoise : la kasárna karlín⁽⁶⁾, une ancienne caserne du quartier de Karlín reconverte en lieu culturel alternatif, où se mêlent carrés potagers, pivovar⁽⁷⁾, kavarna⁽⁸⁾, scène artistique, mur d'escalade, bac à sable géant, espace de projection cinématographique en plein air...

Convivialité et processus d'apprentissage

Le lendemain, nous nous rassemblons à *Toulcív Dvůr*⁽⁹⁾, dans un quartier du sud de Prague. À vocation écologique et pédagogique, ce lieu comprend un bâtiment d'hébergement, une restauration majoritairement bio, une épicerie bio,

élevage et jardin pédagogiques, espaces cultivés accueillant une belle diversité de plantes médicinales, et enfin, un haras où viennent s'entraîner apprentis cavaliers et police montée. Cette oasis verte est littéralement coincée entre la banlieue béton et un mégacentre commercial où les enseignes de la malbouffe font florès.

Constitué de membres de CSA, jardinier-e-s et paysan-ne-s bio, retraités, ouvriers agricoles, associations de consommateurs, etc., notre groupe d'une vingtaine de personnes est aussi diversifié que ses attentes. La journée s'ouvre sur une présentation des organismes certificateurs, perçus différemment selon l'origine des participants : les Français en ont une approche plutôt critique, quand les Tchèques se satisfont du caractère moins formel des contrôles dans leur pays. Cela s'explique en partie par le profil

des enquêteurs : issus du milieu agricole en Tchéquie, ils se montrent plus compréhensifs car plus proches des réalités du métier, alors qu'en France, les contrôleurs semblent davantage nourris de théorie que de terrain. De surcroît, le fonctionnement en République Tchèque est très particulier : deux organismes fonctionnent en symbiose, quasiment comme une certification mutuelle ; les membres de l'organisme A, pour partie des paysan-ne-s, contrôlent les paysan-ne-s de l'organisme B, et inversement. Tout ceci dans le respect de mesures évitant le conflit d'intérêt : pas de proches, ni géographiques, ni familiaux ou amicaux, et dans la mesure du possible une activité différente. Cet hybride montre la volonté de prise en main du SPG par les principaux concernés : une démarche qui s'apparente un brin à celle de N&P, sans toutefois aller jusqu'à y retrouver ses affinités de pratiques ou de politique.

Après un retour sur l'histoire de la Bio dans le monde, et des Systèmes Participatifs de Garantie (SPG) au sein d'IFOAM, de la Bio et de Nature & Progrès, l'utilité d'un système de certification alternatif en République Tchèque est sondé, vu la maigre portion de consommateurs bio réguliers (moins de 5% en 2015) et de petits paysans en agriculture biologique. Il y a aussi beaucoup d'interrogations sur l'impact réglementaire et

Organismes certificateurs : les Français en ont une approche plutôt critique, quand les Tchèques se satisfont du caractère moins formel des contrôles

législatif du SPG et sa capacité à faire bouger les lignes, notamment en matière de normes, particulièrement celles concernant les différents stades de production du fromage, ou le puçage électronique des animaux. L'application du SPG est évoquée pour une agriculture dite bio intégrée; l'intérêt collectif du SPG apparaît comme dépassant le cadre local du CSA, car établissant des liens entre producteurs et consommateurs dans la construction d'un outil commun à grande échelle. La journée s'achève sur un débat animé et des échanges laissant entrevoir les contours de ce qui pourrait bien devenir la charte du premier SPG tchèque.

Sur la route encore

Le lendemain, j'accompagne Iva, paysanne et directrice de la branche tchèque d'ABCert (un organisme certificateur allemand), dans une enquête sur une ferme typique en conversion, dans la région de *Vysočina*, au sud de la Bohême. Le paysan cultive, avec son père, quelque 200 hectares de céréales et brassicacées. La première partie de la visite nous mène dans un petit salon ayant conservé les icônes surplombées de frais rameaux, les armoires massives et austères, les napperons et l'irremplaçable horloge mobilière. Nous nous asseyons à la petite table en bois verni où l'on nous sert un café à la turque (expérience saisissante pour qui apprécie le café...): le paysan détaille ses parcelles, cultures, intrants, plan de rotations, etc. Puis nous l'accompagnons dans ses champs, pour le moins épars, dispersés autour du village à une dizaine de kilomètres les uns des autres. Nous observons le sol, la maturité des grains, la santé de la parcelle. Il nous explique les problèmes qu'il rencontre, notamment dans sa lutte contre les adventices. Iva échange avec lui sur les possibilités d'y remédier, le matériel à utiliser, les rotations... Cet échange technique n'est théoriquement pas pratiqué car il relève du

conseil, activité qui dissoudrait ladite impartialité dont se drapent les organismes certificateurs.

L'essentiel de la production biologique tchèque est valorisé à l'export et alimente, entre autres, les marchés slovaque, polonais et allemand. Ce fonctionnement déséquilibré et illogique au regard de la souveraineté alimentaire permet cependant aux agriculteurs biologiques du pays de moins dépendre des subsides européens que leurs homologues français, pour une surface cultivée (dite S.A.U ⁽¹⁰⁾) pourtant plus

l'agroécologie paysanne demeure principalement reléguée aux zones défavorisées de moyenne montagne et de piémont

importante: 12% contre 6,9%. Mais il s'agit là majoritairement de grandes fermes issues de l'industrialisation nationale, car l'agroécologie paysanne demeure principalement reléguée aux zones défavorisées de moyenne montagne et de piémont, pour lesquelles la vente de la production se fait à la ferme ou en circuit-court. Un maraîcher, présent à la journée de formation, nous racontait alimenter à lui seul pas moins de dix-sept CSA! Dans les supermarchés, le «bio», même industriel, n'a pas encore la place que lui réservent, à grands renforts de néons et de réclames, les temples de la consommation franchouillarde qui se repaissent des bordures de métropoles.

Un peu de politique locale

Ici, les difficultés rencontrées et à venir pour développer l'agroécologie paysanne sont notamment d'ordre culturel, fortement liées à l'histoire du siècle passé. L'occupation soviétique n'a pas

laissé le loisir de la révolte et de l'alternative! La gestion des terres est encore impactée par la préemption opérée par l'État communiste qui s'est attelé, dès les années 1950, à industrialiser le pays sous l'emprise socialiste soviétique. Pour ne rien arranger, lors du départ des troupes au début des années 1990, des anciens du Parti Communiste se sont partagé l'industrie nationale, dont l'agriculture, et, conséquemment, la propriété foncière.

C'est ainsi qu'Andrej Babiš, actuel Premier ministre (certains le qualifient d'«empereur» de la République Tchèque), leader du parti Ano ⁽¹¹⁾ – «Oui», en tchèque –, est à la tête du plus gros complexe agro-chimico-industriel du pays, Agrofert, ce qui en fait l'un des plus imposants propriétaires terriens. Pour dorer son blason, il possède également plusieurs médias, ce qui semble être de rigueur, ici ou ailleurs. Ses positions politiques (issu des rangs du Parti Communiste, il est devenu la figure de proue du nouveau nationalisme) parachèvent merveilleusement son portrait.

Au cours de ma traversée de la Bohême, je constate que mise à part l'évidente et légendaire beauté des paysages – alternance de forêts de résineux et de collines blondes et verdoyantes (vierges de panneaux publicitaires et de pylônes) au creux desquelles se nichent des villages pittoresques, austères et chatoyants – le maillage du territoire se fait autour d'importantes superficies en monocultures (blé, triticale, avoine, pois, crucifères, maïs, et houblons en sus dans le nord), s'aplanissant au fur et à mesure que l'on se dirige vers la Moravie. À titre indicatif, la surface moyenne des terres d'une ferme tchèque est de 130 hectares, soit le taux le plus important d'Europe (en France, la moyenne se situe autour de 60 hectares, et de 50 hectares pour les fermes biologiques...). Mais, çà et là, des parcelles cultivées en bio sont trahies par la splendeur des messicoles: ponceau des coquelicots, cyan des centaurées, solaires millepertuis et matricaires.

Pour revenir au cas Babiš, il est réputé pour avoir mis la main sur les anciennes entreprises d'État; lors de son mandat de Ministre des «Phynances», il se serait ainsi arrangé pour que les subventions européennes correspondent aux activités de son groupe industriel. Pourquoi agir autrement, après tout? Ce tableau nébuleux nous démontre que si le syndicat agricole majoritaire en Hexagone est tentaculaire, opaque et dominant, il est hégémonique et gouvernemental en Tchèque.

Aujourd'hui, l'agriculture représente moins de 2% de la population active. Au cours du demi-siècle rouge, l'agriculture familiale a laissé place à la collectivisation et l'industrie, et c'est donc tout un pan de la paysannerie qui doit se remettre sur pied, réémerger.

Zahradničit ⁽¹²⁾

Le séjour s'achève dans le nord-ouest du pays, à 20 kilomètres au nord de *Plzeň*, dans la région

▼ Ancien manoir à Valeč, en Bohême, magnifique région historique d'Europe centrale



frontalière de l'Allemagne. Cette zone a été fortement marquée par la seconde guerre des fiertés mondiales, occupée puis vidée de ses habitants après que les Tchèques eurent expulsés les allemands encore présents. Abandonnée, il a fallu de longues années à cette région pour qu'elle soit peu à peu repeuplée : miséreux et marginaux ont été conviés à s'y établir prioritairement. Aujourd'hui encore, la campagne y est comme protégée des agressions de la modernité échevelée. La ferme de Vojtech et Jana⁽¹³⁾ est en charge de l'approvisionnement en légumes du collectif, des visiteurs, et de l'AMAP : Vojtech est éleveur de brebis et Jana maraîchère. Cette ferme produit fromages, lait, glaces, beurre, yaourts, légumes, chutneys, confitures, etc. Vojtech nous accueille sous un bel abri artisanal en bois, espace de cuisine collective extérieure à proximité de la yourte destinée aux woofers. Du jardin tout proche, nous apercevons la quinzaine de brebis à l'ombre des fruitiers, le fumoir à fromages et la maringotka⁽¹⁴⁾ où logent une dizaine de ruches. L'air est chaud et les Monts de Doupov bordant le petit village de Vale (se prononce « Valèch ») offrent un camaïeu de verts apaisant. Pour l'occasion, un fromage est sorti en guise de démonstration et dégustation. Enveloppée dans un feutrage de laine et de lard à la teinte crème tachetée de bleus pâles, la tome est habituellement vieillie six mois, mais la dégustation du jour se limite à un affinage de six semaines. Inutile de préciser que cette protection naturelle contre les bactéries exogènes n'a pas la cote auprès des hygiénistes de l'U.E !



▲ Tome de Tchéquie, par Vojtech

▼ Une vieille maringotka, roulote utilisée traditionnellement par les Bohémiens – en français maringote.



Après une nuit silencieuse dans une maringotka « aérée », au petit matin, tandis que le transistor résonne dans le vallon, les brebis se dirigent paisiblement vers la structure en bois couverte, « salle de traite » où Vojtech s'active ; moins d'une heure s'écoule avant que les brebis ne retrouvent l'herbe ombragée.

Aujourd'hui encore, la campagne de Bohême est comme protégée des agressions de la modernité échevelée

Vojtech a démarré voilà dix ans. Après son départ de Prague, il s'est installé avec deux hectares de fruitiers, avant de diversifier son activité. Aujourd'hui, le bâtiment principal sert de lieu de transformation pour les fruits, les produits laitiers, et un petit magasin y est aménagé. Les inconvénients du métier sont essentiellement liés à l'exigence d'une présence quotidienne pour la traite et l'alimentation des brebis. Jusqu'à récemment, une salariée l'aidait à la confection des fromages afin qu'il puisse consacrer du temps à la vente. Mais depuis son contrat avec le CSA, qui lui dégage du temps et lui donne l'assurance de vendre sa production, Vojtech peut à nouveau se consacrer à la production fromagère, certes au détriment de la salariée. Par ailleurs, il accorde davantage de confiance aux CSA qu'aux normes techniques européennes, et pour aller plus loin, il s'interroge sur les avantages du SPG et les possibilités d'avoir moins de contrôles techniques, notamment vétérinaires, tout en travaillant à une garantie de qualité directement avec les consommateurs. Pour lui, la confiance inhérente au CSA est préférable à l'approche normative !

De façon plus générale, le processus d'apprentissage du SPG apparaît à Vojtech plus efficace que le recours aux contraventions. Son souhait, partagé par d'autres producteurs, est de disposer d'un outil coopératif qui vise à modifier

la législation plutôt qu'à apporter un soutien moral et financier à des pratiques traditionnelles, mais devenues illégales. Vojtech pourrait aussi décider de vendre l'intégralité de sa production à la ferme. Cela lui éviterait d'être confronté à une palette répressive et normative adaptée à la seule production industrielle. Comme par exemple l'obligation de se soumettre à un contrôle vétérinaire régulier sur la présence de la brucellose... alors que la Tchéquie est reconnue par l'UE comme n'étant pas impactée par la bactérie !

Après quelques derniers errements dans la région vient le temps des adieux. Le retour à l'aéroport entraîne un si brusque changement de décor et d'ambiance que j'ai l'impression de passer dans une lessiveuse ! Heureusement, la pensée de mes prochaines rencontres avec Eva, Jana, Andrea, Iva et les autres, comme autant d'occasions d'échanger sur les avancées, la diffusion et l'adaptation du SPG en République Tchèque m'aide à faire passer ce difficile retour à la civilisation » ■

*Guillaume Paugam,
adhérent Nature & Progrès Anjou

Notes :

- 1- Le programme Erasmus+ est une ligne de crédits européens ; dans le cas présent, elle finance le projet européen EATingCRAFT d'Education en faveur de la création de réseaux d'alimentation alternative, destiné à la formation, l'échange de savoirs et savoir-faire autour des Systèmes Participatifs de Garantie (SPG) et des CSA (Community Supported Agriculture), forme de partenariat producteurs-consommateurs dont les AMAP sont le modèle français.
- 2- Pro-Bio Liga, anciennement BioSpot ebitel, qui veut dire Consommateur bio, en tchèque. <https://pro-bio.cz>
- 3- Community Supported Agriculture, équivalent de nos AMAP. KPZ en tchèque. <http://kpzinfo.cz/>
- 4- Asociace místních potravinových iniciativ. Créée en 2014, l'Association des initiatives alimentaires locales regroupe au niveau national différentes initiatives dans une perspective de rapprochement entre producteurs, consommateurs et écosystème.
- 5- Approximativement, En quête de Bio, en tchèque.
- 6- <https://kasarnakarlin.cz/>
- 7- Bar, pivo signifie bière
- 8- Café (kava signifie café)
- 9- <http://www.toulcuvdvr.cz/>
- 10- S.A.U. : Surface Agricole Utile
- 11- Akce nespokojených občan, Action des Citoyens Mécontents, parti considéré de centre-droit, résolument libéral et populiste.
- 12- Cultiver un jardin, jardiner.
- 13- Le « j » se prononce « y »
- 14- Roulote

▼ La belle ville de Prague, sur la Vitava. Au fond, la cathédrale Saint-Guy

